

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 23 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 23 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2238, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Mardi 23 Janv. 1849

Voici une lettre du Maréchal Bugeaud qui me plaît, malgré un fond de mauvaise humeur, et qui vous plaira. J'ai reçu hier, par deux occasions de Paris et de Lisieux, un déluge de lettres. Piscatory, Mornay, Jayr, Cuvillier Fleury, Plichon & &. Je vous apporterai samedi, celles que je ne vous envoie pas. Pour votre amusement, je joins à la lettre du Maréchal celle de mon hôtesse qui ne contient pas grand chose mais qui vous fera rire. Plus votre lettre de Barante. Mes lettres de Lisieux sont bonnes quant à mon élection. Non que cela doive aller tout seul. J'aurai contre moi, les Républicains les Bonapartistes, des bêtes et des poltrons. Mais mes amis et tout le gros du parti conservateur sont décidés, en train, et se promettent de gagner la bataille, pour peu que les légitimistes les aident. Et les légitimistes promettent de les aider tout haut, Tout ce qui m'arrive me confirme dans ma résolution. C'est l'avis très décidé de Piscatory, à la vérité un peu piqué de son échec électoral à Tours et plus noir que jamais. " J'aurai besoin de le voir, me dit-il, pour croire que dans notre plat pays, il y ait des gens assez braves ou plutôt assez de gens braves pour vous assurer une majorité." Vos extraits des lettres de Mad. Rothschild sont très intéressants. Je crois de plus en plus à la prolongation de l'Assemblée. On grognera, on criera, on finira peut-être par la chasser violemment ; mais on ne commencera pas par là, et en attendant elle durera. C'est tout ce qu'elle veut, par peur et pour argent. J'ai eu tout à l'heure, de bon lieu, des nouvelles du cabinet d'ici. L'orage grossit contre Lord Palmerston. Le vent de Windsor souffle fort. Lord John est troublé. Il y a un cabinet council ce matin. On y parlera beaucoup d'affaires Etrangères. C'est Lord Palmerston qui a essayé de persuader à les collègues que l'expédition de Toulon avait pour but la Sicile, contre Naples. Il voulait. couvrir ainsi sa propre politique. Quelques uns l'ont vraiment cru. Cela tombe et Palmerston baisse. Il a raison de souhaiter le Parlement. Je ne sais si la toile levée lui sera bonne mais l'entracte ne lui vaut rien. Adieu. Que de choses nous nous dirions si nous nous voyions tous les jours? Adieu. Adieu. G. P.S. Mes livres sont arrivés ce matin. En très bon état; les vieux comme les neufs. C'est parfaitement ce que je désirais. Merci et Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 23 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2664>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 janvier 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Comme - On s'est
Fronzi, on se plaint,
on aime l'Union et les re-
fus grands hommes, de
se tenir à l'écart, tandis
qu'ils se mettaient à
l'œuvre, la confiance au-
jourd'hui recule. Louis
Bonaparte n'est pas du
tout bête, mais on l'aban-
donne, et tout va au
fiable -

Adieu le républicain - Adieu,
adieu, adieu

Prompton - Mardi 23 Janv^r 1849 ²²³⁸

Voici une lettre du Maréchal
Bugeaud qui me plaît, malgré son fond de
mauvaise humeur, et qui vous plaira. J'ai
reçu hier, par deux occasions de Paris et de
Lisieux, un déluge de lettres, Picoté, Moray,
Jays, Cuivier, Fleury, Plichon etc. Je vous
apporterai samedi celle que je ne vous envoie
pas. Pour votre amusement, je joins à la
lettre du Maréchal celle de mon hôte
qui ne contient pas grand'chose, mais qui
vous fera rire.

Plus votre lettre de Barante.

Mon lettre de Lisieux sont bonnes quant
à mon élection. Non que cela doive aller
tout seul. J'ai contre moi le républicain,
le Bonapartiste, les bêtes et les patrons.
Mais mes amis et tout le gros du parti
conservateur sont d'ici, en train, et se
promettent de gagner la bataille, pour peu
que les légitimistes le aident. Et les légitimistes
promettent de les aider tout haut. Tout ce
qui m'arrive me confirme dans ma résolution

C'est Davis très déçu de Piscatory, à la vérité
un peu piqué de son échec électoral à Tournai
et plus noir que jamais. « J'aurai besoin de la
voix, on dit-il, pour croire que dans notre
plus pays, il y ait des gens assez braves ou
plutôt assez de gens braves pour vous assurer
une majorité »

Vos essais de lettres de ma^{re}. Rothschild
sont très intéressants.

Je croi de plus en plus à la prolongation
de l'Assemblée. On grognera, on criera, on
finira peut-être par la chasser violemment;
mais on ne commencera pas, par là, et en
attendant elle durera. C'est tout ce qu'elle
veut, par peur et pour argent.

J'ai eu tout à l'heure, de bon lieu, de
nouvelles du cabinet d'ici. L'orage gronde
contre Lord Palmerston. Le Veu de Windsor
s'effleure fort. Lord John est troublé. Il y a
un Cabinet Council ce matin. On y parlera
beaucoup d'affaires étrangères. C'est Lord
Palmerston qui a essayé de persuader à ses
collègues, que l'expédition de Toulon avait
pour but la Sicile, contre Naples. Il voulait
couvrir ainsi sa propre politique. Lulluq

me l'ont vraiment vu. Cela tombe, et Palmerston
baisse. Il a raison de souhaiter le Parlement.
Je ne sais si la toile levée lui sera bonne, mais
l'entracte ne lui vaut rien.

Adieu. Les de chez nous nous diront si
nous nous voyons tous les jours! Adieu. Adieu.

P. S. Mes livres sont arrivés
ce matin. En très bon état; le vieux comme le
neuf. C'est parfaitement ce que je désirais.
Merci et adieu.